

Extrait du Citoyens Unis pour Châtenay-Malabry

<http://cucm.lautre.net/nos-elus/tribunes/2004/article/juin-2004-quelle-politique-m-le>

# **Juin 2004 : Quelle politique M.le Maire ? Quelles ambitions ?**

- Nos élus
- Tribunes CUCM 2001 à 2008
- 2004
- 

Date de mise en ligne : samedi 12 juin 2004

---

**Copyright © Citoyens Unis pour Châtenay-Malabry - Tous droits réservés**

---

### QUELLE POLITIQUE, M. LE MAIRE ? QUELLES AMBITIONS ?

*« lourd héritage du passé » (9 ans après : ...) « faiblesse des recettes de la ville avec ces intolérables 70% de logements sociaux et une taxe professionnelle quasi-nulle », « une opposition qui ne fait que s'opposer », « ca ne coûte rien aux Châtenaisiens, puisque c'est l'intercommunalité, le département, la région, l'état, qui paient »...*

Voici un échantillon des arguments déclinés en toute circonstance par le maire pour expliquer sa politique à courte vue et au coup par coup. Une politique froide, sans ambition pour la ville, sans souffle et sans recherche particulière pour améliorer la qualité de vie des habitants.

Quelques exemples des effets de cette politique :

- L'abandon par le maire de ses engagements de faire reclasser les logements de la Butte Rouge, à la suite de l'augmentation excessive de la taxe d'habitation en 2000.
- Le patrimoine communal bradé à un promoteur privé pour une vaste opération immobilière avec confiscation de fait du parc de la mairie.
- la renégociation de la dette qui dissimule un engagement très lourd à plus long terme sans parler des 674 374 euros de pénalités à payer par la ville.
- Une politique culturelle indigente qui se contente de verser des subventions au théâtre des Gémeaux. Un village de Noël au budget démesuré (*près de 163 000 euros*) pour ce qui est essentiellement une opération commerciale. Et voilà pour l'animation populaire ! ...
- L'achat de 36 chalets (90 000 euros) et un budget « petites fleurs » en hausse (75 000 euros) . Et voilà pour la qualité de vie !...
- Un prélèvement surévalué de taxe de collecte des ordures ménagères et le versement « à l'amiable » de ce trop perçu (288 800 euros) à la société ONYX/OTUS. Ou comment dépenser inutilement et sans rigueur financière l'argent des habitants...
- Des études dont on voit plus souvent la ligne budgétaire (élevée) que l'opportunité ou les résultats (*comme 98 000 euros pour la seule étude de rénovation de la façade de l'école Jean Jaurès*)

Et puis un brin de clientélisme, l'invitation à aller voir le maire individuellement pour tout problème - séjours de vacances, paiement des impôts locaux...- plus facile et plus « rentable » politiquement que de mener une politique ambitieuse pour tous...

Geneviève Colomer, Jean-Marc Charasz, Murielle Hardy